

---

# Mécénactu

---

Lettre d'information autour des actions de mécénat du Pavé Dans La Mare

---

2008

04

**SIGEC met sa technologie à disposition  
de l'artiste Tsai Chia-wen**

Big Bang et le développement  
des activités de mécénat  
Le M'ART

**Soirées performance "Vive le Sp(a)rt"**

Le CCAS et l'œuvre de Cécile Meynier  
**La Fondation MACIF  
Franche-Comté Active...**

# Edito

## Le M'ART

Le M'ART est un nouveau service découlant logiquement des activités de mécénat développées depuis quelques années par le Pavé Dans La Mare. En effet, il constitue une entité autonome mais se structure sur les ressources internes de l'association.

Service dédié au monde professionnel, le M'ART offre la possibilité de mettre en contact des artistes porteurs de projets artistiques et notre réseau d'entreprises compétentes, en fonction des besoins techniques nécessaires. Ce réseau est dense et comprend des entreprises de plasturgie, de microtechnique ou encore des entreprises spécialisées dans la production d'outils visuels, sérigraphiques... L'équipe du M'ART (quatre personnes à ce jour) assure le suivi et met à disposi-

tion son savoir-faire pour faciliter ce lien Artistes/ Entreprises. L'intérêt étant de travailler sur les projets les plus «fous» et de trouver la solution. Ce numéro de Mécénactu 04 rend compte de plusieurs projets développés en ce sens, comme celui de l'artiste Tsai Chia- Wen avec Sigec, ou encore celui d'Alberto Sorbelli et Mignotgraphie...

**Les services du M'ART sont ouverts au monde artistique (artistes et centres d'art) et aux entreprises partageant la même volonté. Celle de relier l'art et l'entreprise via des projets artistiques. Vous pouvez vous adresser dès à présent à [contact@le-mart.com](mailto:contact@le-mart.com)**

# Franche-comté Active

## Frédéric Cusco, directeur de Franche-Comté Active

Dans sa lutte pour l'intégration par l'économie, l'association France Active soutient les porteurs de projets en leur apportant expertise et soutien financiers. Directeur de Franche-Comté Active, Frédéric Cusco explique pourquoi le projet du Pavé Dans La Mare a été retenu.

Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans le projet du Pavé Dans La Mare pour que Franche-Comté Active lui octroie un apport financier ?

Le comité d'engagement a été séduit par la stratégie de l'association qui concilie promotion de l'art contemporain et recherches de solutions économiques viables pour pérenniser ses actions artistiques et sociales. Le partenariat avec les structures d'insertion et les actions développées dans les quartiers sont également des points qui ont été appréciés par les financeurs solidaires que nous sommes.

Franche-Comté Active soutient Le Pavé dans son besoin en fonds de roulement lié au développement de ses nouvelles activités, dont son pôle Mécénat (avec le M'Art). Le mécénat, une piste à creuser selon vous ?

Le mécénat est peu ou mal défini, il est souvent présenté comme une solution alternative aux financements classiques mais comme toute recherche de financements, il nécessite une stratégie de mobilisation bien construite : identification des mécènes, adéquation de leurs attentes avec les

prestations proposées par l'association. Beaucoup de fondations se plaignent du caractère un peu fruste des demandes qui ne prennent pas en compte leurs attentes (lisibilité, retour sur communication) et leurs valeurs en tant que fondation et partenaire durable d'un projet. Un mécène peut parfois apporter beaucoup plus que des financements dès lors que les attentes entre partenaires sont bien définies... Dans ces conditions, le mécénat est une piste intéressante et durable pour les deux parties.

Quand Le Pavé a sollicité le soutien financier de Franche-Comté Active, cette dernière a réalisé une expertise financière de l'association. J'imagine que cette étape est prépondérante pour la suite à donner, non ?

L'expertise financière de Franche Comté Active est une étape importante : elle permet de calibrer le recours aux outils remboursables (avances, banques) et éviter un sur financement ou un sous financement bancaire préjudiciable pour la trésorerie de la structure.

Elle permet également de porter un regard objectif externe sans jugement sur le projet associatif et d'anticiper avec la structure les points faibles d'un projet. L'expertise est également un moment important pour bien comprendre la politique de développement de l'association et pour pouvoir la retranscrire aux membres du comité d'engagement. Au final, le retour des associations sur la démarche est très

positif car nous apportons avant tout une plus grande lisibilité à la structure et un accompagnement en matière d'ingénierie financière qui ouvre la porte à de nouveaux partenaires financiers.

France Active affiche un taux de réussite élevé, avec notamment 3756 financements mis en oeuvre et 12925 emplois créés ou consolidés (chiffres clés 2006). La pérennisation de l'emploi, est-ce un argument de poids dans un dossier ?

Consolider financièrement toutes les initiatives créatrices d'emploi dans le domaine de l'économie sociale et solidaire est un objectif majeur pour l'association. La mise en place d'une politique de pérennisation et de consolidation des parcours professionnels est un élément important dans l'analyse des projets soumis au comité d'engagement.

Vous servez aussi de passerelle avec les banques. Votre investissement dans un projet doit rassurer les partenaires financiers parfois frileux, non ?

Notre travail consiste à mobiliser au travers de nos outils financiers d'autres partenaires pour assurer un financement optimisé et sécurisé des projets. Notre expertise, notre connaissance des structures associatives et la clarification des besoins qui en découle permet aux partenaires de se positionner plus rapidement. Il est clair que les partenaires financiers apprécient notre implication technique et financière sur les projets de qualité portés par les associations.



# interview

## Jacques Thibaut, PDG de SIGEC

Pourquoi faire du mécénat ? Est-ce pour mettre en valeur l'image de votre entreprise en termes de savoir-faire et de compétences ?

Avant même la notion d'image d'entreprise, la motivation première du mécénat est de "faire" participer une équipe à une action située aux antipodes des buts économiques de l'entreprise. C'est typiquement le cas ici à travers le mécénat SIGEC - Pavé Dans La Mare. Ce qui n'exclut pas l'importance du mécénat dans la mise en valeur du savoir-faire et des compétences de l'entreprise.

L'art et la biométrie n'ont à première vue rien en commun. L'art est-il pour vous l'occasion de parler autrement de cette technologie ?

Je souscris totalement à votre analyse, en ajoutant simplement que non seulement cette action tend à démystifier une technologie qui peut a priori faire peur, mais que cette ouverture s'applique à l'entreprise tout entière.

Que peut apporter le regard d'une artiste sur votre propre pratique ?

Le regard de l'artiste peut aider à développer une autre approche marketing de ce type de produit.

Son approche de la biométrie vous a-t-elle conduit à penser de nouveaux dispositifs ?

Pas encore. Les réactions des futurs visiteurs et spectateurs face à la réalisation de l'artiste seront par contre certainement intéressantes à observer et à noter.

Aider une artiste à réaliser une oeuvre, est-ce pour vous et vos collaborateurs l'occasion d'affirmer votre part de créativité ?

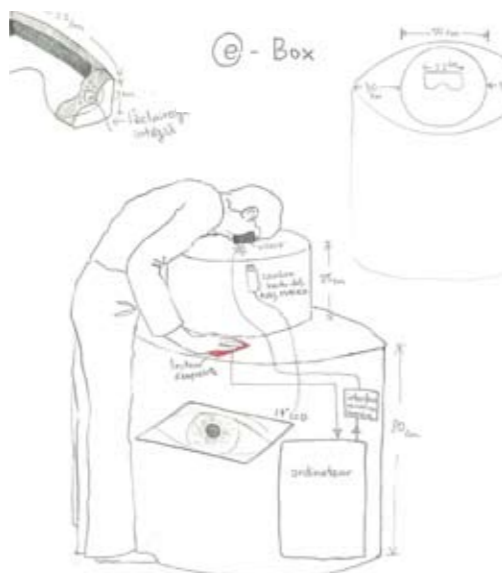
C'est vrai qu'il existe un côté attractif dans cette forme de coopération, voire d'échange de savoir-faire. Tous ceux qui participent à ce projet sont curieux et intéressés par son aboutissement comme par ses retombées.

Pour vous le mécénat est-il un acte altruiste ou un élan de générosité stratégique ? Envisagez-vous cette action sur du long terme ?

En bon normand d'origine, je répondrai que le mécénat contient un peu des deux, mais pas seulement. Je serai par contre plus à l'aise sur la deuxième question, à savoir que, sauf incident économique de l'entreprise, le mécénat ne peut que s'inscrire dans la durée.

## Tsai Chia-Wen

Après son installation sonore et lumineuse à la piscine La Fayette l'an dernier lors de l'événement artistique et sportif «Vive le sp(a)rt», Tsai Chia-Wen revient au Pavé Dans La Mare avec «Observé / Observez». Cette exposition questionne le rapport et la perception que nous pouvons avoir de notre corps dans un monde de plus en plus régi, réglé par les nouvelles technologies. L'artiste taiwanaise s'approprie ici la technique de pointe qu'est la biométrie et se demande très justement si la beauté et le hasard ont encore leur place dans notre quotidien. Un travail sensible qui mêlera projections vidéo et installations utilisant la technologie biométrique. (e)-Box propose une vision exceptionnelle de l'iris tandis que (h)-Box s'intéresse aux battements du coeur comme source de mouvement. L'entreprise de bureautique globale SIGEC met à disposition de l'artiste sa technologie et son savoir-faire.



Dessin préparatoire de (e)- Box de Tsai Chia-Wen, 2008.

# SIGEC

## à la pointe des nouvelles technologies

En vingt-cinq ans d'existence, l'entreprise SIGEC a su se faire reconnaître comme un acteur majeur de la bureautique par les entreprises. Mobilier de bureau, solutions d'impressions et de façonnage, informatique et télécommunication sont quelques unes des entités qui constituent cette société. Avec ce souci constant de rester à la pointe des nouvelles technologies et de faire évoluer ses compétences. SIGEC propose des solutions biométriques permettant d'apporter aux entreprises une sécurité et un confort d'utilisation inégalés en accès physiques (lieux sécurisés, gestion des horaires et du temps de travail) et accès logiques (protection des données informatiques).

Les technologies de reconnaissance des individus se développent de plus en plus au point d'apparaître aujourd'hui au sein des grandes entreprises. En tant qu'artiste dégagée des conditions de travail inhérentes à l'entreprise, quel regard portez-vous sur cet aspect sécuritaire du monde du travail ?

Dans une entreprise, on a besoin de contrôler la qualité de production, de services. C'est inévitable. Mais dans le contexte de la biométrie, c'est la surveillance des personnes qui est en question. Là, on touche à des problématiques beaucoup plus complexes. Le contrôle de l'individu se fait par qui, par quel moyen, pour quel but ? Y-a-t-il une limite? Ou faut-il une limite? Ce sont ces questions que l'on doit se poser.

En tant qu'artiste, c'est plutôt une mise en condition que je propose aux visiteurs. Il n'y a pas de parti pris au départ. Je mets à disposition du visiteur une installation qui utilise une machine biométrique. En posant un doigt sur l'appareil, le public déclenche une variation de lumière qui fait réagir sa pupille. Le spectateur voit son iris s'animer sur l'écran. Quel est son ressenti devant une telle machine qui prend la mesure de son corps ? C'est à chacun de se poser la question et de trouver sa propre réponse.

La biométrie comme moyen de réappropriation de son propre corps. Voilà une idée inattendue car cette technologie de pointe semble déposséder l'individu de son corps par un système de fichage systématique de tout ou partie de son anatomie (iris, morphologie de la main, du visage, voix...). N'y-a-t-il pas là une contradiction ?

Il faut sortir des idées reçues et de la phobie sécuritaire. La biométrie ne dépossède pas l'homme de son identité, elle révèle simplement son identité de façon scientifique. En effet, actuellement, l'utilisation de la biométrie comme contrôle d'accès dans les entreprises ne pose pas de problème de désappropriation du corps. Car les machines n'enregistrent pas l'image de l'empreinte de doigt ni l'image de l'iris. Ce qui est enregistré c'est le code mathématique obtenu par un algorithme à partir des caractéristiques de l'empreinte ou de l'iris. Personne ne peut prendre un enregistrement de notre empreinte pour passer un contrôle biométrique. En tant qu'individus nous demeurons propriétaires exclusifs des parties de notre corps. Qui plus est, avec la biométrie, nous n'avons plus besoin d'avoir un code ou une carte pour être identifiés. Notre corps re-devient le porteur de notre identité. Néanmoins nous devons rester vigilants sur l'éthique et les applications de cette technologie.

Comment se concrétise visuellement votre approche ?

Les vidéos présentées dans «Observé / Observez» parlent de ce décalage entre l'idée de mon corps et mon corps lui-même. Sous un angle inhabituel, les parties de mon anatomie bougent lentement et se livrent à une chorégraphie étrange, un peu absurde, un peu provocatrice, un peu drôle, un peu anarchique.

Parallèlement à ces vidéos, (e)-Box est une installation interactive qui nous propose une vue exceptionnelle de notre iris. Comme outil d'observation, l'iris est cette fois-ci sous observation de l'œil grâce à la technologie biométrique. Avec la variation de la lumière, la pupille se dilate et entraîne la contraction de l'iris. L'image et le mouvement de l'iris sont montrés en temps réel sur un écran. Les visiteurs sont invités à expérimenter cette étrange rencontre avec son propre œil.

Au-delà du savoir-faire et des compétences que vous a apporté la société SIGEC, qu'avez-vous retiré de cette collaboration ?

D'abord je trouve très appréciable de la part d'une entreprise de soutenir les projets d'art contemporain. Pour moi, c'est toujours très enrichissant de rencontrer des ingénieurs qui me font connaître les limites techniques et les possibilités fournies par la technologie.

Une artiste qui souhaite comme vous produire des pièces ambitieuses, qui nécessitent un apport technique important, doit se tourner vers les entreprises pour les réaliser. Sans ce partenariat de mécénat avec la SIGEC, auriez-vous pu faire aboutir votre projet ?

Le soutien technique de la SIGEC est indispensable pour la réalisation de mon projet (e)-Box, sans parler de la subvention matérielle. Je tiens à remercier Monsieur Thibault ainsi que ses ingénieurs pour leur disponibilité et leur gentillesse.

En quoi cette première collaboration peut-elle influencer sur la suite de votre travail ?

Tout d'abord j'ai appris à concrétiser mes idées avec les contraintes techniques inattendues. Ensuite, avec ce sujet biométrique, j'ai beaucoup réfléchi à mon corps, à la question du rapport entre le corps et la technologie biologique. Je crois que cela pourra influencer davantage ma réflexion autour de la matière, de la nature humaine. Mon prochain projet parlera de la disparition, de la perte, de la fragilité de la vie en utilisant la fumée comme support de projection.

(h)-Box, Tsai Chia-Wen, 2008.



## La biométrie

# Interview :

## l'artiste TSAI Chia-Wen

L'artiste taiwanaise Tsai Chia-Wen utilise la technologie biométrique de l'entreprise Sigec pour réaliser une oeuvre interactive.

interview d'Alain Mignot

# Mignotgraphie

Depuis plus de dix ans, l'entreprise Mignotgraphie soutient et développe les projets d'artistes du Pavé.

Plus récemment, le « fabricant d'images » a réalisé les Cubes d'Alberto Sorbelli, et le nouveau projet d'Alain Bublex.

L'entreprise bisontine Mignotgraphie, partenaire du Pavé Dans La Mare depuis 1996, a été particulièrement présente ces derniers mois à travers trois actions de mécénat. Cette société spécialisée dans la fabrication d'outils visuels a ainsi permis et va permettre la réalisation de trois œuvres d'art. Pour la première d'entre elles, il s'agit d'une pièce monumentale d'Alberto Sorbelli. L'artiste a souhaité produire ses dessins d'insectes, fruit d'un travail imaginaire sur une série de cubes gigognes sérigraphiés dont le plus grand mesure un mètre quarante. Ces cubes, dont l'impression et la fabrication sont réalisées par Mignotgraphie, ont ensuite été exposés dans les jardins de l'hôtel Novotel de Besançon pendant un mois à l'occasion du lancement du M'ART. Cet exemple est significatif des relations que le M'ART souhaite développer : les projets artistiques requièrent une compétence et un savoir-faire professionnels. L'équipe du M'ART met ensuite en contact les deux parties afin de créer la rencontre dans ce qu'elle a d'exaltant et d'aléatoire.

Mignotgraphie a également permis à l'artiste Muriel Toulemonde de reproduire une de ses photographies sur des bâches visibles dans les vitrines du Pavé, parallèlement à l'exposition « le Gymnase » qui lui était consacrée, avec Olivier Toulemonde et Laurent Dejente.

Plus récemment, l'imprimerie vient d'acquérir une machine numérique d'origine suisse particulièrement novatrice. La «Virtu RS25/36 Combi» est en effet une imprimante de grande largeur (jusqu'à 2,50 m) aux performances industrielles inégalées : elle imprime sur différents matériaux inextensibles comme film, bâche, papier, matière plastique, verre, bois, métal, etc., pour une impression à plat ou en «rouleau à rouleau». L'occasion pour Le Pavé d'inviter l'artiste Alain Bublex à réfléchir à une œuvre que le plasticien réalisera à l'aide de ce nouvel outil.



Cubes, Alberto Sorbelli, 2007.



Fabrication des cubes dans l'atelier Mignotgraphie.

## Alain Mignot

directeur de Mignotgraphie

nous fait part de sa volonté d'accompagner et de soutenir les artistes dans leur processus de création.

Votre engagement envers l'art contemporain ne faiblit pas. Pouvez-vous nous expliquer quelles sont vos motivations à soutenir les artistes, à les appuyer dans la production de leurs œuvres ?

Il est difficile de parler de motivation, de calcul d'intérêt. Tout cela est naturel car ce sont nos origines, photographie dès les années 70, qui nous ont permis de découvrir la sérigraphie par ses applications artistiques.

Pour revenir sur le partenariat avec l'artiste Alberto Sorbelli, pouvez-vous nous dire comment s'est déroulée l'expérience? En tant qu'entreprise, qu'en avez-vous retiré?

Le partenariat avec Alberto correspond à notre approche. Il arrive avec une idée, on lui expose nos possibilités et notre savoir-faire, et ensemble on développe un concept, que l'on réalise et dans ce cas précis le hasard de la technique nous a donné un petit coup de pouce. En tant qu'entreprise d'image, il nous est agréable et valorisant de travailler avec des artistes de notoriété ou en devenir qui manifestent un intérêt créatif pour l'impression sérigraphique mais aussi l'impression numérique.

Enfin, qu'attendez-vous de l'apport d'Alain Bublex dans le lancement de votre nouvelle machine ?

La production d'œuvre d'art permet le maintien d'une exigence dans un atelier qui de fait reste ouvert à toute nouveauté. Le projet avec Alain Bublex vise trois objectifs : l'utilisation par un artiste d'une machine d'impression numérique très novatrice dans le rapport qualité, format et possibilité de supports ; le rapprochement avec Le Pavé comme promoteur de cette technologie et de notre société auprès d'artistes, de galeries, de collectionneurs et d'institutionnels ; la promotion auprès de notre clientèle de ce nouvel outil de production et ce dans un cadre non-concurrentiel.

## Alain Bublex

Alain Bublex est devenu artiste suite à un parcours dans le design et notamment industriel, à la Régie Renault. Il redonne forme ou prolonge des projets souvent considérés comme utopistes, comme celui de Plug-in city. Cette idée développée par Peter Cook, membre du groupe d'architectes Archigram (1961/1974) repose sur des concepts d'habitats évolutifs et modulables, où la ville s'apparente à une organisation vivante, ses cellules se connectant au gré de leurs communications (d'où la référence au terme de "plug"). Une ville enfin uniquement définie par ses mouvements et ses flux. Alain Bublex illustre ce projet en reprenant des images des métropoles actuelles augmentées de ces Unités Mobiles d'Habitation. Ces structures de conception minimale et ludique posent de manière réelle le problème de nos modes de vie urbains tendus entre surpopulation et souci environnemental.

Plug-in City (2000) - Corée - 2004 - Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium - 180 x 180 cm - Édition de 3



# BIGBANG

Big Bang, agence de communication dont le siège se trouve à Besançon est spécialiste en création graphique, presse, audiovisuel et multimédia. Le Pavé Dans La Mare a bénéficié dernièrement de son soutien et de son professionnalisme pour mettre en lumière ses différentes actions de mécénat. L'agence a notamment créé le site du M'ART et mis en page ce numéro de Mécénactu.



## Patrick Faivre

Président de Big Bang livre son point de vue sur l'expérience en cours avec Le Pavé Dans La Mare.

### Pouvez-vous nous décrire brièvement Big Bang ainsi que vos principales activités ?

Big Bang est une agence de communication dont l'activité est scindée en trois grands pôles de compétence. La communication "papier", la communication "multimédia" et la production audiovisuelle. Big Bang a été créé au siècle passé, en 1990. Notre agence compte aujourd'hui une cinquantaine de personnes, dont dix-neuf permanents. Notre clientèle communication est en majorité institutionnelle, la communication multimédia est plus axée sur le monde de l'entreprise et du produit. Notre clientèle production audiovisuelle est principalement composée de cinq groupes du CAC 40 pour qui nous assurons plus de six cent productions par an.

2007 a vu l'ouverture d'une agence à Bucarest en Roumanie ainsi qu'une à Lyon. Nous avons deux grands projets pour cette année 2008, le rachat d'une agence lyonnaise ce printemps ainsi que la certification qualité ISO 9001/2000. Nous avons également des projets avec Le Pavé Dans La Mare pour soutenir des créations et participer à des expositions au sein de notre agence.

### Votre agence de communication est une pépinière de talents, le Pavé l'est aussi. Peut-on dire que ce point commun facilite la collaboration Big Bang-Pavé ?

Le rapprochement que nous avons effectué l'an passé avec Le Pavé est principalement dû aux valeurs créatives que nous défendons chacun à notre manière, Le Pavé dans un sens artistique et notre agence dans un sens communicant.

### Si l'on accepte le fait que l'art n'existe pas sans communication, envisagez-vous de ce fait votre travail comme une sorte d'action artistique ?

Le raccourci entre art et communication me semble un peu rapide. L'art part d'une démarche personnelle de l'artiste, pour nous, la communication répond à une commande... Nos graphistes, web-designers ou réalisateurs doivent réussir à sortir de cette commande pour se placer dans une démarche artistique, plus-value de nos réalisations.

### Le mécénat culturel permet aux entreprises de se confronter à des valeurs de transcendance, de créativité et d'imagination. Or vous et vos salariés êtes (déjà) très inventifs. Que peut vous apporter de plus ce partenariat de mécénat avec le Pavé ?

Le partenariat que nous menons avec le Pavé permet de donner du sens à nos actions, de sortir du rapport commercial systématique et de soutenir des initiatives artistiques.

### Le mécénat comme moyen d'introduire de nouvelles valeurs autres que commerciales au sein de l'entreprise. S'il est des valeurs que votre société souhaite mettre en avant, quelles sont-elles ?

L'esprit de l'agence et de ses collaborateurs est guidé par quatre valeurs principales : la créativité, la disponibilité, la réactivité et le dynamisme. Trois autres valeurs les complètent et définissent la personnalité de l'agence : la responsabilité, la simplicité et la tolérance.

### Développez-vous le mécénat au sein de votre agence, proposez-vous ce mode de communication à vos clients ?

Nous commençons à proposer ce mode de communication à certains de nos clients, mais le chemin est difficile. Si la communication multimédia semble aujourd'hui comprise et fortement demandée, la communication par le mécénat reste difficile à promouvoir pour nous. Les habitudes et les demandes de communication de nos clients restent « traditionnelles ». Le retour sur investissement dans le mécénat n'est pas encore parfaitement perçu.

### Justement. Quel regard portez-vous sur l'action du Pavé qui cherche à développer un réseau de mécènes afin de soutenir des projets d'artistes ?

L'initiative du Pavé au travers du M'ART va parfaitement dans le sens de notre attente qui est de placer l'art dans le monde de l'entreprise. C'est également une formidable idée pour soutenir les projets d'artistes.

Etes-vous naturellement intéressé par l'art contemporain ? Quelle place occupe-t-il dans votre vie ?

J'apprécie la liberté dégagée par les œuvres des artistes et l'immense créativité qui en ressort. Je ne rate aucun musée d'art contemporain ou exposition lorsque je voyage. Je manque malheureusement pour l'instant de culture sur l'art contemporain pour en apprécier toutes ses facettes.

### Quel est rapidement votre parcours ?

Je suis réalisateur audiovisuel et ingénieur du son de formation. Après huit ans de travail sous le statut d'intermittent du spectacle pour les chaînes de télévision nationales, pour de grands groupes industriels et de services, j'ai créé l'agence Big Bang.

# « Vive le Sp(a)rt »

Retour sur évènement



« Vive le Sp(a)rt », piscine La Fayette, Besançon, 2007.

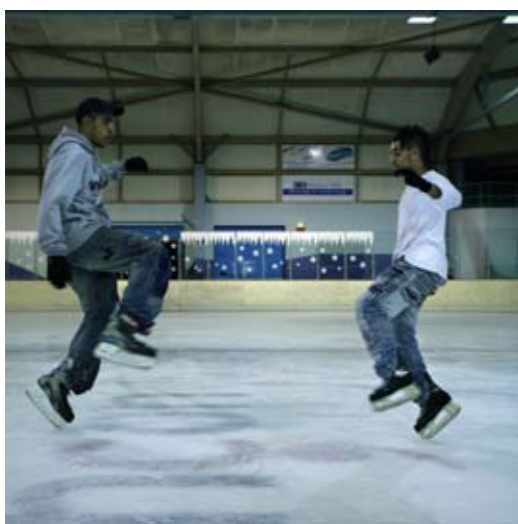
## soirée du 14 septembre

La thématique « Art et Sport » développée par Le Pavé Dans La Mare durant toute la rentrée 2007 a conduit à la réalisation de deux soirées réunissant artistes et sportifs sur le fil commun de la performance. En effet, au-delà d'un langage parallèle insoupçonné entre le monde de l'art et du sport, il s'agissait de permettre à ces deux environnements de se croiser et d'échanger véritablement. Aussi, «Vive le Sp(a)rt», titre donné par l'artiste Jérôme Conscience, prenait en compte le contexte global du sport : ses lieux, ses personnalités et son mode de fonctionnement pour se laisser envahir par des propositions artistiques.

«Vive le Sp(a)rt» s'est manifesté dans un premier temps le 21 septembre à la Piscine/Patinoire La Fayette pour réunir les patineurs du Besançon Skating Club et l'artiste vidéaste Alexandre Haïssat. Les patineurs, à partir d'une mise en scène de l'artiste, ont dansé dans un jeu parallèle avec une projection vidéo, composant une sorte de ballet dédoublé. Venus de Mulhouse les Freestyle sur Glace avaient ouvert le bal avec une chorégraphie hip hop.

## Marc Lerale-Alexandre:

Délégué Général du Besançon Skating Club



Les Freestyle sur glace, patinoire La Fayette, Besançon, 2007.

### Votre motivation de départ ?

Depuis longtemps passionné d'art et de sport, et ayant évolué sportivement dans le monde du patinage artistique, j'ai longtemps souhaité se faire rencontrer ces deux mondes qui ont à mon sens beaucoup de points de convergence.

Le patinage artistique est par essence un sport alliant l'expression, la musique, le mouvement et la performance athlétique dans la dissimulation de l'effort par la technique ainsi que la danse classique ou contemporaine.

Par ailleurs, le travail de l'artiste Alexandre Haïssat dont j'avais pu apprécier le travail vidéo de création sur le mouvement m'a paru correspondre à l'un de ces points de rencontre possible entre création artistique contemporaine et sport.

Même si deux patineurs seulement ont participé à cette performance, tout le club a été motivé par l'aspect novateur de cette expérience.

### Aviez-vous des attentes particulières quant à ce partenariat ?

La seule attente particulière, et elle a été remplie, était de rapprocher un public de sportifs (athlètes, parents et dirigeants) au monde de la création contemporaine, l'originalité de la démarche étant de mêler performance en directe et création artistique.

### Avez-vous perçu chez les patineurs, les licenciés, des retombées de ce partenariat ? Sensibilisation artistique par exemple ?

Chez les deux patineurs participant, l'intérêt a été grand pour cette expérience qu'ils ont vécue avec le plus grand sérieux. En particulier d'être les acteurs d'une création innovante, tout en découvrant une phase cachée de leur sport. En particulier lorsqu'elle sort de son cadre traditionnel.

### Etes-vous satisfait de cette rencontre ?

Cette rencontre a été très satisfaisante, tant par l'impact sur le club, que l'image donnée au public. La relation avec l'artiste et Le Pavé a été passionnante. Notre club est prêt à renouveler une telle expérience.

## Franck Maurice

### Manager Général de l'ESBM

Franck Maurice, Manager Général de l'ESBM a bien-sûr participé au projet et nous livre son ressenti sur la soirée:

#### soirée du 21 décembre

La deuxième soirée de «Vive le Sp(a)rt» s'est déroulée au Gymnase des Montboucons, avec l'artiste Philippe Terrier-Hermann et l'équipe masculine de hand ball de Besançon : l'ESBM. Le point de départ de cette soirée était celui de rejouer un match à l'identique, avec ses règles habituelles, mais à chaque but marqué une interview vidéo préenregistrée donnait la parole au joueur qui avait marqué un panier. Les interviews abordaient des questions sociales, éthiques, économiques, philosophiques mais aussi politiques autour de l'importance du sport et de sa médiatisation.

### Votre motivation de départ?

L'originalité du projet, le fait de sortir les joueurs de leur environnement compétitif traditionnel, le fait de s'exposer médiatiquement (en externe mais aussi en interne) comme des acteurs originaux du monde sportif local et régional.

### Aviez-vous des attentes particulières quant à ce partenariat ?

La qualité de la prestation des joueurs, leur investissement à la fois dans la phase de préparation comme dans la phase de réalisation de notre côté et du vôtre, une organisation cohérente qui a permis de rendre le projet crédible.

### Avez-vous perçu chez les joueurs, les licenciés des retombées de ce partenariat?

Chez les joueurs, il est évident que cela a eu un impact important. Ils ont, me semble-t-il, joué le jeu et cela leur a permis de découvrir leurs coéquipiers de façon différente (parfois eux-mêmes d'ailleurs). Les licenciés présents ont également souligné qu'il était intéressant de voir les joueurs sous un autre angle.

### Etes-vous satisfait de cette rencontre?

Oui, sans hésitation, du côté de l'équipe, l'impact a été positif. Médiatiquement, nous avons eu droit à un direct sur France 3 Franche-Comté, le soir de la représentation. Mais ni la presse écrite ni la radio ne se sont déplacés. C'est une réelle déception. Les relations avec l'artiste, Le Pavé et les étudiants ont été excellentes et nous sommes prêts à nouveau à participer à un projet original.

## M. Pageaux

### directeur de l'entreprise IPS

Les deux soirées ont pu être réalisées grâce au soutien technique indispensable de l'entreprise IPS : Image Pro Service. M. Pageaux, directeur de cette agence prestataire de matériel audiovisuel et son, témoigne des liens entre son entreprise et Le Pavé.

### Comment avez-vous commencé votre parcours dans l'image et le son ?

A l'origine, IPS s'appelait PVC (photo vidéo Carnot). Nous étions des vendeurs de matériel photos. Puis la demande en audiovisuel est devenue petit à petit plus importante et les demandes de prestations ont commencé à arriver. En 2000, nous avons transféré le magasin dans des locaux plus grands et PVC est devenu IPS (image pro service).

### Comment avez-vous rencontré le pavé ?

### Aviez-vous une affinité avec l'art contemporain ?

Le Pavé était tout simplement un client à qui il manquait toujours un bout de ficelle pour boucler une prestation. Il existait déjà une base de « partenariat » quelque part. Quant à l'art contemporain, ce n'était vraiment pas notre tasse de thé. Ce qui nous intéresse toujours dans ce style de démarche, c'est l'acharnement à parvenir à un résultat malgré les difficultés immenses. J'ai toujours du respect par rapport à l'énergie et l'enthousiasme des personnes pour y parvenir...

«Vive le sp(a)rt» - Gymnase des Montboucons - Besançon, 2007.



### Aujourd'hui, vous vous positionnez même comme force de proposition pour de futurs projets avec Le Pavé ?

### Pouvez-vous revenir dessus ?

Je vais proposer des solutions techniques pour d'éventuelles réalisations contemporaines. Le Pavé en concertation avec IPS a réfléchi sur des lieux éventuels. Le Pavé s'occupera de finaliser le projet et d'en assurer la partie artistique.

# CCAS

La CCAS, Caisse Centrale des Activités Sociales du personnel d'EDF/GDF existe depuis près de soixante ans. La CCAS est un organisme unique en Europe conçu comme un outil de satisfaction des besoins et des désirs sociaux des agents des industries électriques et gazières. Les initiatives de médiation culturelle et les partenariats charpentent la politique culturelle de la CCAS. Depuis 30 ans, elle mène une politique de soutien actif aux créateurs contemporains de différents horizons artistiques : musique, cinéma, théâtre, arts plastiques, danse. En septembre 2006, elle décide de proposer de nouvelles formes de rencontres entre la création contemporaine et les agents. En partenariat avec le «Cercle d'art» elle lance la collection «imaginaire : mode d'emploi» et favorise la rencontre avec des artistes, et les lieux d'art contemporain.

Le partenariat entre Le Pavé Dans La Mare et la CCAS a pris forme dans un de ses centres de vacances pendant l'été dernier. Ainsi, le projet artistique de Cécile Meynier intitulé «Village de toiles, village de peintres ?» s'appuie sur le contexte même d'un village de vacanciers hébergés sous des toiles de tente. L'artiste a choisi de jouer sur le sens attribué au mot toile, support de la peinture mais également abri des touristes, en détournant cette matière première. Il en a résulté une série de toiles réalisées à partir de toiles de tente, toutes reprenant l'une des trois dimensions de la peinture classique : Paysage, Marine et Figure. Cécile Meynier est également intervenue auprès des vacanciers par le biais d'ateliers avec les membres du village de vacances.

## Monique Gallon

Directrice régionale- CCAS Direction Est.

Quelle est la politique générale de la CCAS vis-à-vis de l'art contemporain ?

C'est au travers de ses activités sociales, la CCAS, que les Industries Electriques et Gazières participent à l'élaboration de grandes politiques culturelles en direction de ses agents. Comment amener la lecture, le spectacle, la diversité culturelle et aujourd'hui l'art contemporain, sur le temps des loisirs et des vacances des agents EDF-GDF ? Ce sont autant de questions qui constituent le fil rouge de la réflexion engagée en matière de culture par la CCAS.

Comment s'est opéré le rapprochement entre l'art contemporain et les centres de vacances gérés par la CCAS? Pouvez-vous nous préciser le contexte de départ ? S'agit-il d'un souhait des salariés d'EDF, de la direction ? Quelle est la politique de développement en France ? Et plus précisément en Bourgogne, en Franche-comté et en Alsace ? Quel est l'avenir pour ce type d'initiatives ?

Autour d'une initiative nationale en faveur de l'art contemporain « Imaginaire : Mode d'Emploi », la CCAS a orchestré cet été 2007 de nombreuses actions autour de la création plastique actuelle.

**Le prochain projet en coproduction avec la CCAS se déroulera dans le Haut- Doubs pendant tout l'été 2008 avec une proposition singulière de l'artiste Delphine Ziegler. La figure de la vache, animal omniprésent dans le paysage comtois sera traitée comme une sorte de grille de lecture servant à appréhender les multiples dimensions du paysage, et donnera à lieu à la réalisation d'un film, de photographies et de performances.**

Forte d'un partenariat avec les Editions du Cercle d'art et soucieuse des questions de société, la CCAS a souhaité donner à réfléchir sur la place et le rôle de l'artiste aujourd'hui. « Prendre le monde tel qu'il est et voir ce que les artistes en font », l'invitation était lancée.

La Direction Régionale Est a souhaité porter ce projet de sensibilisation à l'art contemporain comme un véritable temps fort dans son agenda culturel. Les centres de vacances d'Alsace, Bourgogne et Franche-Comté et leurs bénéficiaires ont donc vu fleurir une série d'initiatives : rallyes autour de l'art contemporain, visites des expositions phares de l'été, rencontres avec des artistes ou des professionnels de la culture. C'est dans ce contexte que le projet « Villages de Toiles, Village de Peintres ? » en partenariat avec le Pavé dans le Mare, est né.

Ce rapprochement entre l'art contemporain et les centres de vacances de la CCAS n'est bien sûr pas sans lendemain et l'initiative est reconduite cet été 2008 avec dans l'idée de devenir une action à part entière de la politique culturelle CCAS sur le long terme.

[Retour sur l'expérience à Uchizy avec Cécile Meynier ? Avez-vous pu mesurer le point de vue des vacanciers qui ont côtoyé l'artiste en résidence ? Quelle est votre point de vue personnel sur cette expérience? Et s'agissait-il d'une première pour vous ?](#)



Orchestré par le Pavé dans la Mare et la CCAS, le projet de résidence de Cécile Meynier sur le centre CCAS à Uchizy (Bourgogne) a été une grande première ; même si l'idée de travailler au plus près des agents en vacances et de faire intervenir une artiste « in situ » s'était déjà concrétisée dans d'autres régions et avec d'autres artistes.

Source d'interrogations, de rencontres, d'échanges parfois d'incompréhension et de surprises, la présence et l'intervention de Cécile Meynier sur le Village de Toiles d'Uchizy reste une expérience plus qu'enrichissante. En s'appropriant et en détournant le lieu, elle a su en donner sa perception. En la regardant faire et en partageant l'expérience, les bénéficiaires ont su se construire la leur.

Le vernissage organisé comme un temps de rencontre conviviale entre artiste, initiateurs du projet et vacanciers a permis de recueillir des avis variés ; les temps de médiation étant, selon nous, fondamentaux dans de telles démarches.

## Les Mécènes de ces derniers mois :

### Rième, Toitot, Rouget de L'isle

Trois entreprises symboliques des produits régionaux ont participé dernièrement au bon fonctionnement de la galerie en apportant du matériel, comme de la peinture ou encore des boissons pour les vernissages et les ateliers pédagogiques. Nous tenons à les remercier à nouveau : L'entreprise

Rième, célèbre limonadier de Morteau, présente en Franche-comté depuis les années vingt. L'entreprise exporte désormais sirops et limonades fabriqués à partir de l'eau de Besançon, la Bisontine à travers le monde.

La brasserie Rouget de l'Isle créée en 1994 dans le Jura par Bruno Man-

gin a renoué avec une tradition franc-comtoise de brasseurs jadis bien implantée (on comptait pour exemple plus de 83 brasseurs au début du XXe siècle). Elle produit aujourd'hui plus de 21 bières dont les différents goûts s'inspirent de spécificités régionales.

La société Toitot, magasin connu sur Besançon,

propose à des particuliers et à des entreprises différentes fournitures et articles de peinture. Après avoir été longtemps rue de Belfort, la boutique est située désormais dans la zone industrielle des Tilleroyes.

Photo ci-dessous et photo page de droite : «Village de toile, village de peintre», Cécile Meynier, 2007.



# FONDATION MACIF

ERIC GIGNET

attaché de direction,

chargé de Mission

Economique Sociale,

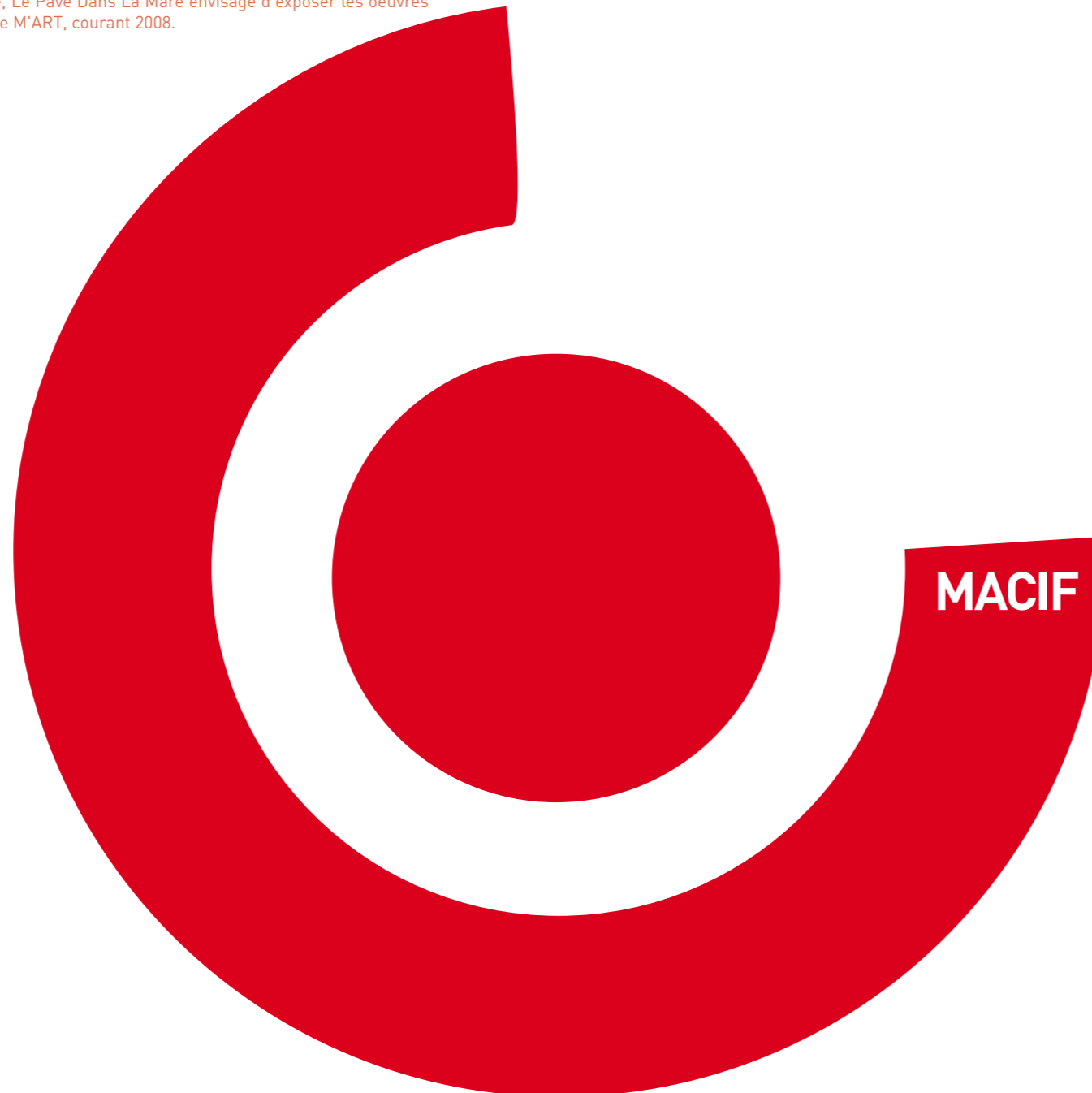
Fondation Macif



La Macif va s'installer prochainement place Flore à Besançon. Dans ce cadre, Le Pavé Dans La Mare envisage d'exposer les oeuvres produites via le M'ART, courant 2008.

Par le biais de ses actions de mécénat, Le Pavé Dans La Mare cherche à diversifier ses sources de financement. L'aide apportée par la Fondation MACIF va dans ce sens puisqu'elle appelle à une émancipation progressive des porteurs de projets, notamment par rapport aux collectivités publiques. Est-ce cette dynamique engagée par Le Pavé qui vous a séduit ?

La Fondation MACIF a pour vocation de soutenir des initiatives qui s'inscrivent dans l'économie sociale et qui sont créatrices d'emploi. Dans un contexte marqué par de nombreuses mutations qui marquent l'environnement des associations, il nous paraît important que celles-ci puissent construire des réussites durables. Pour cela, il est utile que les associations soient relativement indépendantes des fonds publics. Attention, nous ne sommes pas pour le désengagement des pouvoirs publics qui doivent continuer de soutenir l'activité culturelle et en particulier les actions pédagogiques en direction des enfants et des jeunes. Le Pavé Dans La Mare a une véritable stratégie. Sa volonté de diversification, par exemple au travers du projet M'ART, ne se fait pas au détriment des finalités premières de l'association. C'est cette approche globale cohérente et empreinte de professionnalisme qui nous intéresse et que nous avons voulu encourager par notre appui.



La Fondation Macif soutient des projets engagés dans la réinsertion sociale (personnes handicapées, précaires), dans la protection de l'environnement... Bref vous intervenez dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Soutenir Le Pavé, est-ce l'encourager à s'investir toujours un peu plus dans une démarche de pérennisation et de qualification des emplois ?

Nous intervenons effectivement sur des thèmes très variés. Notre fil conducteur réside dans l'économie sociale. Ce secteur est méconnu et des initiatives locales remarquables peuvent contribuer à faire valoir au plus grand nombre son actualité, sa modernité. Ce secteur a d'énormes potentiels en matière d'économie et d'emploi. Le Pavé Dans La Mare est l'illustration par exemple des capacités des entreprises culturelles à créer et pérenniser des emplois. Le Pavé Dans La Mare n'a pas eu besoin de notre encouragement pour être un employeur responsable, ayant la volonté de tout faire pour offrir des emplois pérennes, dans des conditions sociales intéressantes pour ses salariés. Nous pouvons par contre proposer, directement ou avec des partenaires tels que Franche-comté Active, le Dispositif local d'accompagnement,... des conseils et de l'ingénierie pour professionnaliser la mise en oeuvre de la stratégie.

Nous attachons beaucoup d'importance à la qualité de la relation avec les structures que nous aidons. Nous voulons des relations durables. La remise ponctuelle d'un chèque a beaucoup de limites. Une relation longue permet de mieux se connaître et donc de parler d'avenir et d'innovations futures. Par exemple des acteurs de l'économie sociale sont susceptibles d'apporter des solutions techniques intéressantes au sujet du statut de l'artiste.

Le rôle des fondations de l'économie sociale est aussi de développer la recherche, de distinguer les actes exemplaires. Le champ de l'art contemporain est un vaste laboratoire, Le Pavé y est engagé depuis quatorze ans. Cette initiative, unique dans la région, est-elle à vos yeux exemplaire ? Si oui, pourquoi doit-elle être (d'autant plus) encouragée ?

Nous ne sommes pas des spécialistes de l'art contemporain, ni de la culture en général. La démarche du Pavé est validée par des partenaires qualifiés. Ce qui nous semble intéressant, c'est la faculté de l'association à progresser professionnellement à la fois dans ses approches pédagogiques, production d'oeuvre, mo-

bilisation de partenaires privés.

Il y a beaucoup d'effervescence dans le champ de la création culturelle. La dynamique du Pavé est intéressante, elle s'inscrit dans une logique responsable, elle s'est donnée une vision prospective. Ce qui nous intéresse aussi consiste en la faculté de projets exemplaires d'offrir à d'autres des méthodes, des idées pour faire avancer l'ensemble du secteur considéré. L'ouverture des dirigeants du Pavé Dans La Mare, l'intérêt porté par exemple au modèle de coopérative d'activité et d'emploi dédiée aux métiers de la culture, nous paraît très importante. L'économie sociale et les acteurs associatifs de la culture n'ont pas le loisir de regarder dans le rétro, il s'agit d'innover et d'avancer. Il s'agit aussi d'être exemplaire dans la duplication des bons projets, dans la mutualisation des capacités de recherche, dans le développement de nouveaux modèles d'avenir.

En retour des appuis tels que celui de la fondation MACIF, Le Pavé est sans aucun doute à même de renvoyer un ascenseur très intéressant au service de l'économie sociale.

Vous encouragez les porteurs de projets tournés vers une démarche entrepreneuriale, favorisant l'accès à l'autonomie et à la responsabilité des personnes, mais dont la finalité n'est pas l'enrichissement personnel du créateur. Cela étant, la programmation et les choix artistiques du Pavé, son positionnement régional et hexagonal, ont-ils pesé (à part égale) dans votre décision de soutenir cette association ?

Nous tenons beaucoup à la notion d'entreprises à la fois rentables et non lucratives. Il n'y a là aucun paradoxe. Les entreprises associatives doivent avoir une gestion solide dégageant des excédents. Ces excédents sont nécessaires pour prévenir les aléas possibles et sont nécessaires pour le développement futur de l'association.

Ces critères ainsi que celui de la capacité du porteur de projet à réaliser son chiffre d'affaires avec au moins 50 % de ventes de produits et services sont incontournables dans nos décisions. La qualité du concept et du travail produit est bien sûr prise en compte. L'état d'esprit de l'association et sa capacité d'ouverture, sa faculté à nouer des partenariats sont aussi pris en compte. Au final, les décisions sont prises sur une base qui est un équilibre entre solidité économique, gouvernance associative et qualité des productions. Le tout est relativement sélectif, mais constitue une forme de label de qualité.

# Mécénactu

Lettre d'information autour des actions de mécénat du Pavé Dans La Mare

2008

04

## Expositions au Pavé Dans La Mare

7 place Victor Hugo / 25000 Besançon / 03 81 81 91 57 (visites pédagogiques sur réservation) / ouvert de 14 h à 18 h, du mardi au samedi

### Exposition de Tsai Chia-Wen, du 26 avril au 06 juin 2008

Tsai Chia-Wen revient au Pavé Dans La Mare avec «Observé / Observez» : cette exposition questionne le rapport et la perception que nous pouvons avoir de notre corps dans un monde de plus en plus régi, réglé par les nouvelles technologies. Tsai Chia-Wen s'approprie ici la technique de pointe qu'est la biométrie et se demande très justement si la beauté et le hasard ont encore leur place dans notre quotidien. Un travail sensible qui mêlera projections vidéo et installations utilisant la technologie biométrique. [e]-Box propose une vision exceptionnelle de l'iris tandis que [h]-Box s'intéresse aux battements du coeur comme source de mouvement.

### Exposition d'Alberto Sorbelli du 28 juin au 08 août 2008

Repéré comme un artiste à scandale, Alberto Sorbelli est aussi un artiste très attaché à la pratique du dessin et ce depuis déjà longtemps. Depuis 2000, Alberto Sorbelli produit des séries de croquis, réalisés simultanément à deux mains, parfois les yeux fermés ou encore dans le noir. L'artiste nous propose un univers imaginaire d'insectes, de fleurs ou d'autres compositions érotiques ou abstraites, comme de véritables projections mentales.

## Hors les murs

### Delphine Ziegler/ projet en partenariat avec la CCAS : été 2008

Le prochain projet en coproduction avec la CCAS de Franche-Comté se déroulera dans le Haut-Doubs pendant tout l'été 2008 avec une proposition singulière de l'artiste Delphine Ziegler. La figure de la vache, animal omniprésent dans le paysage comtois sera traitée comme une sorte de grille de lecture servant à appréhender les multiples dimensions du paysage. Travail photographique, vidéo et performances initiés par Delphine Ziegler à destination du public des centres de vacances CCAS feront l'objet de ce futur partenariat. A découvrir entre le 15 juillet et le 15 août, dans les secteurs de Métabief, Touillon, Loutelet et Mouthe.

## Actions pédagogiques : de janvier à juin 2008

### Art et espace au collège

Ce projet consiste à faire intervenir deux artistes dans les collèges du Doubs, cette année Marie Maurel et Hugo Schuwer-Boss. L'objectif est de faciliter l'accès à l'art contemporain en travaillant avec des collégiens sur la question de la représentation de l'espace et du réel. Treize établissements du Doubs participent à l'action. Parallèlement aux échanges entre l'artiste et les enfants, une oeuvre liée à la thématique est installée dans l'enceinte de chaque collège pendant toute la durée du projet. Elle est le point de départ d'une discussion et de la découverte du travail de l'artiste. Les enseignants, en concertation avec les plasticiens, ont défini différentes formes d'intervention auprès des élèves.

En fin d'année scolaire, une restitution du projet, sous la forme d'une exposition et d'un DVD aura lieu au Conseil général du Doubs. Ce projet est financé par le Conseil Général du Doubs, réalisé par le Pavé Dans La Mare, en concertation avec le Rectorat de Besançon, avec le soutien du 10Neuf et du CRAC de Montbéliard.

### Art numérique

Le Pavé Dans La Mare propose pour la deuxième année consécutive un projet artistique dans le domaine de l'art numérique à destination des écoles de la Ville de Besançon et de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, en partenariat avec le cinéma du Théâtre de l'Espace. Une action artistique innovante et ludique permet de sensibiliser les élèves à la création contemporaine tout en intégrant l'utilisation des nouvelles technologies. Le Pavé Dans La Mare fait intervenir cette année Alexandre Haissat, jeune vidéaste dont la pratique artistique est en lien avec les nouvelles technologies.

Six écoles prennent part au projet et entament avec l'artiste un travail autour de l'image séquentielle. Chaque classe va créer un petit film d'animation qui au final permettra d'aboutir à une oeuvre collective projetée au cinéma du Théâtre de l'Espace et mise en ligne sur Internet.

## Les ateliers de pratique artistique jusqu'au 04 juin 2008

Le Pavé Dans La Mare met en place des ateliers de découverte pour vivre dès le plus jeune âge la création contemporaine. Une approche créative et ludique du travail des artistes d'aujourd'hui. Une démarche qui débute par la visite de l'exposition et se poursuit par un atelier de pratique artistique. En 2008, trois cycles d'atelier autour de trois expositions permettront à l'enfant d'appréhender le travail de l'artiste en expérimentant sa démarche et ses techniques, pendant dix séances de deux heures hebdomadaires.

